

Prédication au munster à l'occasion du vernissage du « Baslergebetsbuch »

Genèse 28, 10-19 : Le songe de Jacob, parabole de la prière

Est-ce que Dieu nous répond lorsqu'on le prie?

Oui et non ! Les termes de « parler » ou de « répondre » peuvent prêter à confusion. On aimerait parfois tellement qu'il y ait une réponse directe, immédiate à toutes nos prières, une réponse un peu « magique » où Dieu interviendrait pour changer notre situation. Or, si nous interprétons le rêve de l'échelle de Jacob comme une parabole de la prière, nous voyons que la réponse de Dieu est subtile : Dieu n'intervient pas pour changer la situation : Jacob est un fugitif, menacé par son frère Esaü... et il restera après le rêve ce fugitif ! Toutefois, dans la prière, il expérimente la Présence de Dieu à ses côtés...et cela, d'une certaine façon change tout : La réponse de Dieu, c'est Sa Présence !

Que se passe-t-il en effet pour Jacob avec ce rêve ? Jacob vit au début du récit sur un plan horizontal : Il y a le passé lourd, chargé de rivalités et de culpabilité... et il y a l'avenir fermé, angoissant. La halte dans cette fuite et le rêve de l'échelle lui permettent de s'ouvrir à une autre dimension, verticale. Le ciel est ouvert et il y a une communication permanente entre le ciel et la terre – les anges montent et descendent- Si l'on veut employer des termes philosophiques : La Transcendance fait une brèche dans l'horizon fermé de Jacob, ce qui permet à Jacob d'avoir un tout autre regard sur sa situation, un nouvel éclairage venu d'en haut. Cela va lui donner des forces nouvelles pour poursuivre son chemin.

N'est-ce pas aussi ce que nous pouvons vivre et expérimenter quand nous prenons le temps d'interrompre la course folle de nos vies et que nous nous plaçons devant Dieu dans la prière ?

Dans le fait même de nous rendre présents à la Présence divine, nous entrons déjà dans une autre dimension, celle du ciel ouvert au-dessus de nos vies et la communion avec Dieu est déjà une réalité ! Il n'y a donc pas le temps de la prière où l'être humain parle puis le temps de la réponse de Dieu, mais cela est synchrone : Les anges montent et descendent sans interruption, cela signifie que la formulation de la prière est en même temps écoute de la réponse divine.

Dans le « Basler Gebetsbuch », il y a des prières aux tonalités très différentes et l'apport des personnes des Eglises de migrations permet encore d'élargir « l'espace de notre tente » (et de notre Eglise) en nous ouvrant à d'autres sensibilités et d'autres réalités. Quand nous faisons nôtres ces prières, nous entrons en communion avec celui ou celle qui prie (même si nous n'avons pas les mêmes expériences de vie) et avec ce Dieu qui se communique à travers ces prières. Que ce soit dans la louange où l'on peut « compter les bienfaits de Dieu » et discerner son accompagnement fidèle sur nos chemins de vie. Que ce soit lorsqu'on dépose quelque chose de lourd, où le fait d'exprimer ce qui nous pèse à Dieu est déjà une délivrance. Que ce soit dans la prière de demande dans des situations limites où la prière nous permet de sentir que nous ne sommes pas seuls pour affronter nos difficultés. Oui, à chaque fois les anges montent et descendent !

Quand notre cœur s'ouvre à cette dimension, nous pouvons alors entendre ce que Dieu promet à Jacob :

„Je suis avec toi et te garderai partout où tu iras»

Notre marche continue, nous ne sommes pas au bout du chemin, il y a toujours des difficultés et des peines, des culpabilités et des tensions, mais ce chemin n'est plus solitaire, c'est un chemin « avec ». Et cela renouvelle nos forces et notre énergie.

Alors, nous pouvons reposer le livre, avec cette découverte extraordinaire :
« *Vraiment, c'est le Seigneur qui est ici et je ne le savais pas* »: Présence incognito de Dieu qui nous permet de relire nos vies à partir d'une toute autre perspective : celle du ciel ouvert qui élargit notre horizon sous le signe de l'espérance.

Alors chaque instant de prière peut devenir pour nous : « Porte du ciel »

Michel Cornuz